ment, mais il en ajournait la réalisation. En 1789, sa résolution était enfin arrêtée...

Nous espérons en avoir dit suffisamment pour être en droit de conclure par le *tolle et lege* d'usage. Ce *Cours d'histoire du Canada* de M. Chapais se présente avec toutes les garanties de la haute et grande histoire, où la vérité des faits et la vérité philosophique sont toutes deux loyalement respectées et sûrement mises en lumière. Il remplit excellemment une lacune, et il obtiendra les suffrages de tous les Canadiens français catholiques et patriotes.

LÉO PELLAND,
avocat.

LITURGIE ET DISCIPLINE

INHUMATION DANS UNE ÉGLISE

Le canon 1205 § 2 (Nouveau Code) interdit d'inhumer les fidèles dans les églises. Exception est faite pour le Pape, les personnes royales et les cardinaux ; de même pour les évêques, les abbés et les prélats *nullius*, qui peuvent être inhumés dans leur propre église.

■ On a soumis à la Commission pontificale chargée de l'interprétation authentique du Nouveau Code le doute suivant : Quand les fidèles sont enterrés dans une crypte, doit-on considérer cette sépulture comme ayant eu lieu dans une église au sens du canon 1205 § 2 ?

Réponse. — "Oui, s'il s'agit d'une crypte qui soit une église dans le vrai sens du mot, c'est-à-dire affectée au culte".

Il semble donc : 1° que l'on peut continuer d'enterrer dans les caves d'églises, du moment que l'on observe les règlements établis par la loi civile, pour les inhumations dans les églises ; 2° que par contre on ne pourrait plus le faire dans les caveaux pratiqués aux murs latéraux d'une crypte servant au culte.

MESSE DANS UNE MAISON PARTICULIÈRE

Dans une circonstance exceptionnelle et pour un cas précis, l'Ordinaire peut autoriser la célébration de la sainte Messe dans une maison privée, mais jamais dans une chambre à coucher.

On a soumis à la même Commission pontificale le doute suivant : D'après le canon 822 § 4, la faculté de célébrer la sainte Messe dans une maison particulière doit-elle être interprétée par l'Ordinaire dans un sens restreint ?

Réponse. — Oui.